

[Texte]

Commission. I was not advised of it and I was not able to be represented before the commission either. That was a departure and that was discriminatory.

The McDonald Commission as well, in their report, refers to certain activities of the security commission in regard to paid informers within the civil service of the Government of Quebec.

**Mr. Kaplan:** I am sorry. Can you repeat that? I was distracted.

**Mr. Lawrence:** Yes. The McDonald Commission itself in its report refers to certain activities of paid informers for the security service within the public service of the Government of the Province of Quebec. It refers to those activities going on in the latter part of 1979 which, of course, was a period during which the Clark administration held office.

I am asking you now, today, at the time the McDonald Commission was investigating these matters, were you aware of it? And if you were aware of it, why was not I, as an ex-cabinet minister, informed about this investigation by the McDonald Commission at a time when I was no longer in office and was therefore not able to be represented before that McDonald Commission?

• 1135

**Mr. Kaplan:** I would like to have the letter that I sent you on that subject in order to reply accurately, but the deal, as you described it, sounds to me like the deal I agreed to, except that there were never any hearings on the subjects to which you referred and about which you have expressed a grievance. The McDonald Commission was independent, it did its own investigations, and none of the subjects that you have expressed a grievance about were dealt with at hearings that took place before the commission.

I think I undertook in that letter, or outside the letter, if the McDonald Commission did get into areas of the sort you describe, we would make submissions to them that their investigations should be limited to the period that preceded the taking of office of the Clark administration. We never had occasion to make any such submissions because no questions were ever asked of any witnesses at hearings that I can recall, and that I have tried to verify now, which would have suggested having the machinery that I agreed to come into effect.

And you asked me if I expected those observations from the commission about the events that occurred during the Clark administration—I did not.

**Mr. Lawrence:** I merely make the argument to you that I will forever believe it was a very discriminatory action on the part of the present government, and on you as the minister, to deny me representation, or to deny the Clark administration representation, before that commission at a time when every other odd and sod who was even referred to was having their rather fat legal fees being paid for. But I would like to—

[Traduction]

nald. On ne m'en a pas prévenu et je n'ai pas pu non plus être représenté devant la Commission. C'est une dérogation à la règle générale, c'est discriminatoire.

La Commission McDonald mentionne également dans son rapport certaines activités de la Commission de sécurité quant aux informateurs payés au sein de la Fonction publique du gouvernement du Québec.

**M. Kaplan:** Excusez-moi. Pouvez-vous répéter? J'ai été distrait.

**M. Lawrence:** Oui. La Commission McDonald, elle-même, dans son rapport, mentionne certaines activités d'informateurs à la solde du service de sécurité qui seraient placés dans la Fonction publique du gouvernement de la province de Québec. On mentionne que ces activités ont eu lieu à la fin de 1979, manifestement pendant la période de pouvoir de l'administration Clark.

Je vous demande donc aujourd'hui, à l'époque où la Commission McDonald faisait enquête sur ces questions, étiez-vous au courant? Si vous étiez au courant, comment se fait-il que comme ancien ministre, la Commission McDonald ne m'ait pas informé de cette enquête, alors que je n'étais plus en fonction et donc incapable de me faire représenter devant la commission McDonald?

**M. Kaplan:** J'aimerais avoir la lettre que je vous ai fait parvenir sur cette question afin de vous répondre avec précision, mais l'entente, telle que vous la décrivez, me semble être ce que j'avais convenu, sauf qu'il n'y a jamais eu de séance sur les sujets dont vous parlez et au sujet desquels vous vous plaignez. La Commission McDonald était indépendante, elle décidait de ses propres enquêtes, et aucun des sujets pour lesquels vous vous estimez lésé n'a fait l'objet de séances de la Commission.

Je crois m'être engagé dans cette lettre, ou entre nous, que si la Commission McDonald se penchait sur des questions telles que celles que vous décrivez nous ferions valoir devant la commission que ces enquêtes devaient se limiter à la période qui précédait la prise de pouvoir de l'administration Clark. Nous n'avons jamais eu l'occasion de présenter de telles demandes; aucune question n'a jamais été posée à aucun témoin aux audiences—d'après mes souvenirs et je viens d'essayer de vérifier—qui ait pu permettre de mettre en marche le mécanisme dont j'avais convenu.

Vous me demandez si je m'attendais à ce que la commission fasse des remarques sur les événements qui se sont produits au cours de l'administration Clark—je ne m'y attendais pas.

**M. Lawrence:** Je tente simplement de faire valoir que je croirai à tout jamais que le gouvernement actuel a agi d'une façon très discriminatoire et que vous, en votre qualité de ministre, m'avez refusé d'être représenté, ou que vous avez refusé à l'administration Clark d'être représentée devant la commission à la même époque où les Pierre, Jean, Jacques, qui